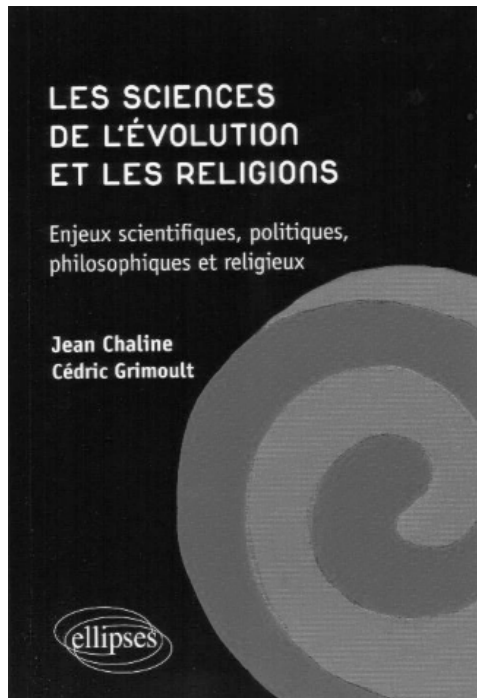


JEAN CHALINE ET CÉDRIC GRIMOULT

LES SCIENCES DE L'ÉVOLUTION FACE AUX RELIGIONS. ENJEUX SCIENTIFIQUES, POLITIQUES, PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUX,

Paris, Ellipses, 2011, 430 p.

Écrit par un paléontologue et un historien des sciences, ce livre présente, pour la première fois, une analyse comparative détaillée des positions adoptées par les trois religions du Livre (judaïsme, christianisme, islam) au sujet de la question des origines de l'homme et de l'évolution, mises en regard des connaissances scientifiques telles qu'elles se sont construites depuis le XVII^e siècle et jusqu'aux découvertes les plus récentes concernant l'évolution de l'univers, de la vie, des espèces biologiques en général et de l'homme en particulier.



Les auteurs prônent le dialogue, en invitant à dépasser l'opposition stérile entre un créationnisme littéraliste et dogmatique d'un côté et un matérialisme athée et souvent borné de l'autre. Sans confondre les deux domaines – celui du questionnement scientifique qui vise à expliquer « comment » sont apparus les êtres vivants, et celui de l'interrogation métaphysique et religieuse qui cherche le sens de l'existence – Jean Chaline et Cédric Grimoult montrent qu'une fois clairement séparés, ces deux aspects de la pensée humaine ne doivent pas nécessairement être opposés l'un à l'autre.

S'il ne fait guère de doute que ni la Bible, ni le Coran, ni aucune autre tradition ne doivent être considérés comme des livres de science, l'agnosticisme logique et méthodologique proposé par les auteurs méritait cette présentation fine et intelligente, d'autant qu'il est toujours bon de rappeler qu'il faut toujours refuser de se laisser enfermer dans des controverses réductrices. Au contraire, Jean Chaline et Cédric Grimoult distinguent de multiples variantes des créationnismes et des positions philosophiques des auteurs scientifiques, dont les rapports variés avec l'éthique scientifique ne constituent pas l'un des apports les moins importants de ce livre.

La partie scientifique expose de nombreuses connaissances nouvelles ou encore très peu connues, en présentant la complexité des scénarios désormais adoptés par la communauté scientifique, tant pour la formation des astres et des premiers organismes vivants que de la formation des espèces et des premiers hommes. Les tableaux synthétiques et les illustrations constituent des repères utiles pour ces chapitres parfois techniques.

Saluons aussi une exposition du néodarwinisme contemporain moins schématique que celle qui en est faite généralement. L'attention accordée aux mécanismes évolutifs différents à chaque palier d'intégration du vivant (moléculaire, cellulaire, individuel, social, etc.) permet aux auteurs de montrer les interactions complexes du hasard et de la nécessité sous des formes qui peuvent interférer. Ces relations synergiques sont une preuve éclatante de l'absence d'une finalité évidente présidant aux

phénomènes évolutifs. Elles montrent aussi que, loin d'être dogmatique, le domaine scientifique des mécanismes de l'évolution reste le lieu d'un progrès, d'une dynamique de la connaissance ouverte sur l'avenir.

Grâce à un chapitre final consacré à une série de questions-réponses, ce livre constitue aussi un guide pour évaluer les arguments apportés en faveur de l'évolutionnisme. Il fournit ainsi aux enseignants des éléments fort utiles pour utiliser le doute critique à l'encontre de tout dogmatisme.

En faisant la synthèse des nombreuses publications ayant exploré ce thème pendant les dernières années, et surtout en l'élargissant à des perspectives plus nouvelles, ce livre savant, voire érudit, offre donc un point de vue éclairant et stimulant, que l'on ne peut que recommander chaleureusement.

Alexandru Marinescu